

a) Des **notions positives** qui peuvent constituer le fond même du sujet : les personnages avec leur caractère, leurs mœurs, leurs paroles et leurs actions ; les événements et les choses, avec leurs moyens de développement à l'aide d'exemples, de traits, de comparaisons et de contrastes. Il faudra s'appliquer à les apprécier et à les qualifier, en examinant leur *utilité* ou leur *agrément*, leur *nécessité* ou leur *honnêteté*...

b) Des **considérations** et des **preuves** qui, en dernière analyse, se réduisent toujours : — à une *thèse* ou proposition fondamentale, théorique ou pratique, dont l'entourage n'est que le commentaire ou le développement ; — à un *raisonnement*, soit simple, soit multiple, qui établit la vérité de la thèse.

c) Des **sentiments**, qui seront *légitimes* et *raisonnables*, tant dans leur *qualité* que dans leur *intensité*, c'est-à-dire ils doivent être motivés par leur objet, naître de la contemplation rationnelle de cet objet ; — qui seront *sincères*, ou réellement éprouvés de celui qui les exprime. (1)

* * *

8. La **composition**.—Voilà une qualité bien française qui éclate dans la plupart de nos grandes œuvres et dont il importe de donner de bonne heure aux enfants le sentiment et le goût.

Quoi de plus aisé que de prendre une fable de La Fontaine et de la décomposer en "actes." Toute fable chez lui est un *drame* : c'est bien de le dire, encore mieux de le prouver.

On peut de même marquer la *progression* des idées et des sentiments dans une tirade de Corneille ou de Racine ; suivre la marche du raisonnement et de la dialectique dans un sermon de Bossuet, etc...

Toutes ces études partielles révéleront aux élèves l'utilité d'une ordonnance régulière qui, mettant chaque idée à la place, double la force de l'argumentation.

En un mot, l'ensemble du sujet à analyser produit-il une *impression unique*, voulue par son auteur ; les parties du sujet coopèrent-elles à produire cette impression avec efficacité, quand on les considère une à une, d'une manière progressive, et quand on les envisage dans leur enchaînement : il y a l'ordre dans la composition.